

LA VIE ÉCONOMIQUE ENCORE PARALY- SÉE EN SIBÉRIE

Le ministère du Commerce reçoit des informations intéressantes de notre commissaire canadien à Vladivostock.

DISETTE DE MARCHANDISES.

Le ministère du Commerce a reçu de M. L. D. Wilgress, son nouveau commissaire à Vladivostock, le rapport suivant, en date du 16 octobre 1918:

"Grâce au rétablissement des communications avec l'intérieur, on a réussi à obtenir des informations précises quant à la situation actuelle en Sibirie occidentale. Les rapports indiquent que la population des villes est réellement dépourvue de toutes les choses nécessaires et qu'elle compte sur le secours des alliés sous ce rapport. Les paysans refusent d'y apporter des provisions de bouche à moins d'être assurés d'obtenir des marchandises en échange. On peut donc attribuer à la rareté des marchandises la paralysie complète de la vie économique du pays. La viande est rare parce que les fermiers préfèrent garder leur bétail sur pied, vu qu'on ne leur donne que du papier monnaie pour la viande qu'ils sont incapables de s'en servir pour acheter des marchandises. Le correspondant du "Messager de la Mandchourie", un journal publié à Harbin, a fait une étude intéressante de la situation dans un article récent dont voici la traduction:

LA SIBÉRIE ATTEND DES MARCHANDISES.

"La disette de marchandises a atteint des proportions sérieuses. La population de la Sibirie est complètement dépourvue de vêtements, de linge et de chaussures. La réparation des chaussures coûte aussi cher que des chaussures neuves avant la guerre; à Omsk, par exemple, un rouleau de fil coûte 7 roubles. Une famille de cinq personnes doit dépenser en moyenne 20 roubles par jour pour sa nourriture seulement. Les petits employés de chemins de fer prétendent qu'ils vivaient mieux avant la guerre à 30 roubles par mois qu'ils ne peuvent le faire aujourd'hui avec 300 roubles, et ceci peut être vérifié.

"On peut voyager des journées entières à travers des champs d'où le blé vient d'être récolté et cependant il est impossible de se procurer du pain de blé pour aucune somme d'argent.

"Dans la steppe, on voit des régions agricoles d'où partaient il y a quelque temps, plusieurs convois chargés de bestiaux, un jour après l'autre, et pourtant il est impossible d'acheter aucune sorte de viande à moins de 2 roubles la livre; une bouteille de lait coûte 60 kopecks et plus, le beurre 4 roubles, et ces prix s'appliquent aux autres articles de nécessité première. Il est évident que la vie économique du pays est paralysée et que, dans ces conditions, l'existence est presque un martyre.

"La masse du peuple est épuisée, nerveuse et irritable, ayant perdu toute confiance et tout courage.

"Les gens n'entrevoient aucune amélioration possible, parce qu'on a réquisitionné tous les moyens de transport pour les besoins de l'armée. Il n'y a, à vrai dire, que peu de convois comparativement à la période de 1914-1917, mais les convois militaires transportant des troupes et des fournitures de guerre vers l'ouest ne reviennent pas et, par conséquent, tout le transport des marchandises est interrompu presque partout et la distribution des marchandises sur les marchés est suspendue. Le transport au moyen d'attelages a complètement cessé à cause de la cherté incroyable des provisions et aussi parce que les paysans ne se rendent plus dans les villes où ils ne peuvent acheter les articles dont ils ont besoin.

DISETTE GÉNÉRALE DE MARCHANDISES.

"Seule l'apparition de marchandises sur le marché pourrait changer les fâcheuses conditions ci-dessus mentionnées et mettre fin à la paralysie actuelle de toute existence normale en Sibirie.

"On ne saurait s'attendre à recevoir quoi que ce soit de l'ouest, de la Russie d'Europe, où la disette de marchandises est pour le moins aussi grande. Les principaux centres manufacturiers sont encore sous le contrôle des Bolshévicks. De plus, les Allemands ont commencé à exporter de Moscou et d'autres centres de distribution de grandes quantités d'articles manufacturés qui s'y trouvaient encore. Ils exportent surtout en Allemagne les vêtements et tout le cuir.

"Il n'est donc pas étrange que la population sibérienne compte sur l'envoi de marchandises du lointain occident comme son unique planche de salut. C'est là sa seule espérance et elle craint encore qu'elle ne se réalise pas.

"Les consulats américains ont promis de fournir à la Sibirie les marchandises nécessaires, mais ceux qui sont au courant des méthodes des commerçants américains sont quelque peu sceptiques en ce qui concerne ces promesses, pour la bonne raison qu'il est impossible d'obtenir quoi que ce soit des Etats-Unis excepté par le service d'intermédiaire. Les Américains ne viennent pas en Sibirie eux-mêmes et ils n'y envoient même pas de voyageurs de commerce.

"Pour ces raisons, les commerçants individuels, les organisations d'achats et les associations coopératives comptent beaucoup sur la ville d'Harbin pour leur fournir tout ce qu'il faut en Sibirie et comme intermédiaire entre la Sibirie et les pays de production. Cependant, vu la mauvaise condition de la voie du chemin de fer Transbaïkal, par suite de l'état endommagé du pont sur l'Onon, il faut compter encore davantage sur le chemin de fer de l'Amour. Tout espoir de secours de ce côté semble tout de même peu fondé, vu le nombre limité de locomotives au service de ce chemin de fer. A tout événement, il faudra bien se servir du chemin de fer de l'Amour, autant qu'il sera possible de le faire, et l'Amérique pourrait rendre sous ce rapport de très grands services en fournissant à cette compagnie le matériel roulant requis.

CHAUSSURES ET VÊTEMENTS.

"Dès qu'on aura pu rétablir le mouvement du trafic, la Sibirie sera prête à absorber des quantités illimitées de marchandises qu'on pourra expédier d'Harbin et de Vladivostock. Même l'emploi des moyens actuels de transport vers l'ouest à leur pleine capacité ne saurait suffire à répondre aux besoins de la population de la Sibirie qui ne cessera de demander: "Apportez-nous encore des marchandises, et encore."

"Le lointain Orient doit d'abord vêtir et chauffer la population de Sibirie, puis lui fournir les moyens de l'éclairer durant l'hiver. L'approvisionnement d'huile est presque épuisé et les chandelles coûtent 20 roubles la livre. Il faudra aussi du tabac, car il n'en reste plus en Sibirie. Les gens du pays ont aussi oublié ce que c'est que d'avoir du sucre et des desserts. D'autres articles qu'il faudra procurer comprennent les outils, la papeterie, les clous, les fers à cheval, etc.

"Comme fournisseurs de tout ce qui est nécessaire à la Sibirie, Harbin et Vladivostock doivent ouvrir leurs portes à tous les acheteurs. On devrait abandonner tout contrôle des achats dans ces centres de distribution, car cela ne ferait que rendre le commerce plus difficile et retarder l'œuvre de secourir la Sibirie, en disette de marchandises. En d'autres mots, toute intervention ne ferait que nuire aux parties les plus compétentes à entreprendre de fournir les articles requis de façon si urgente.

"Les établissements individuels de la Sibirie sauront bien contrôler la distribution et les prix des marchandises, car c'est là leur rôle. Le fait de contrôler ou d'intervenir dans les débouchés réguliers du commerce ne ferait que nuire aux intérêts mêmes de la Sibirie. Il est nécessaire d'abandonner ce principe bureaucratique qui retarde la fourniture des articles nécessaires et entraîne une dépense indirecte considérable pour l'établissement d'institutions de contrôle. Ce serait de plus un encouragement à la malhonnêteté et à la spéculation véreuse."

LES TROUPEAUX DE BISONS SONT PROSPÈRES DANS LES PARCS

Le nombre sans cesse augmentant de ces animaux suggère d'en peupler les terrains giboyeux.

Les amateurs de sport, les naturalistes et les autres personnes intéressées dans la protection des animaux sauvages ont loué le gouvernement fédéral pour sa politique de prendre soin et de s'occuper du bien-être des animaux sauvages, et de réserver de vastes étendues de terrain comme des sanctuaires pour les animaux porteurs de fourrures ou de plumes.

Le dernier rapport du Commissaire des parcs fédéraux contient des renseignements concernant le troupeau de bisons du Canada dans les parcs aux Bisons et celui de l'Île-à-l'Élan, renseignements qui doivent être une source de grande satisfaction pour les admirateurs de ces splendides animaux, qui croyaient cette race en danger de disparaitre complètement.

Le fait n'est pas bien connu que le Commissaire des parcs fédéraux a sous ses soins près de trois mille bisons qui vivent dans des conditions normales, ayant les mêmes habitudes d'alimentation et jouissant de la même liberté de rôder dans le parc, dans une certaine limite, dont jouissaient les troupeaux dans les prairies, dans les temps passés. Ces animaux sont vigoureux et en splendide condition. Leur bonne apparence et le fait que l'augmentation normale se produit chez ces animaux nous fournissent une preuve excellente qu'ils sont dans leur sphère naturelle. Durant l'année 1917, il y a eu une augmentation de 356 bisons dans le parc aux Bisons, et 28 jeunes bisons sont nés dans le parc de l'Île-à-l'Élan. Le rapport déclare que les jeunes animaux sont des types splendides et qu'ils s'améliorent.

Ces troupeaux sont les plus nombreux de l'Amérique du Nord, et, sans doute, du monde entier. Tous ceux qui s'intéressent à la conservation de ces animaux traditionnels éprouveront un vif sentiment de satisfaction dans le fait que, grâce à la prévoyance du gouvernement, le Canada possède ces troupeaux. Personne de ceux qui connaissent l'histoire de la vie des bisons ne doute que, sans la politique progressive du gouvernement de réunir ces animaux en grand nombre et de les placer dans des sphères propres, il n'aurait jamais été possible, comme il l'est maintenant, de voir cette noble race d'animaux reprendre une position ressemblant quelque peu à celle qu'elle occupait autrefois parmi les animaux. En recueillant ces animaux le gouvernement a sauvé cette race de l'extinction qui la menaçait depuis plusieurs années.

Il n'y a rien qui empêche ces troupeaux de se multiplier jusqu'à ce qu'il soit possible, dans l'avenir, de peupler les terrains giboyeux avec ces troupeaux de bisons sauvages. La conservation du gros gibier du Canada représente pour l'avenir une source de gros revenus de la part des chasseurs de gros gibiers. Le repeuplement des bisons, si la chose peut être accomplie, augmente considérablement les sources de gibiers du Canada pour l'avenir. Pour le présent et l'avenir, les troupeaux sont pour les touristes des attractions que l'on ne peut trouver dans aucun autre pays.

Le nombre des immigrants américains augmente.

Le rapport du ministère de l'Intérieur sur l'immigration pour l'exercice 1917 établit que le nombre des colons venant des Etats-Unis qui sont entrés au Canada par les ports de l'Ouest accuse une augmentation d'environ 100 pour 100 par comparaison avec les chiffres de l'année précédente.

DIMINUTION DANS LA PRISE DU POISSON EN NOVEMBRE

La mauvaise température fait baisser la quantité de beaucoup de sortes de poissons; toutefois, la prise de la morue dans l'Atlantique accuse une augmentation de 328 quintaux--La pêche à la sardine donne de bons résultats.

SOMMAIRE POUR LE MOIS.

Le ministère du Service naval nous donne les résultats des pêcheries maritimes en novembre dans les termes suivants:

La mauvaise température a beaucoup nui à la pêche dans l'Atlantique au cours du mois de novembre. Un grand vent de l'est vers le 14 fit sombrer ou endommagea un grand nombre de bateaux, de quais, et quantité d'attirails de pêche, particulièrement dans les districts de l'est de la Nouvelle-Ecosse.

La prise de morue, de haddock, de merluche et de merlan jaune atteint le chiffre de 87,311 quintaux, comparativement à 100,694 quintaux en novembre 1917. La prise de la morue a été de 328 quintaux plus considérable, mais celle du haddock, de la merluche et du merlan jaune accuse une diminution de 13,711 quintaux. Cette diminution se fait surtout sentir dans la prise du haddock.

Il y a eu une augmentation de plus de 12,000 quintaux dans la prise du hareng, et une augmentation semblable dans la prise du maquereau sur tout le littoral de l'Atlantique. La pêche à la sardine dans la baie de Fundy a donné d'excellents résultats, on en a pris 65,025 barils au cours du mois, comparativement à 23,965 barils au cours du même mois l'an dernier.

La nouvelle saison de la pêche au homard est ouverte dans les comtés de Charlotte et de Saint-Jean, N.-B., depuis le 15 du mois. La prise a atteint le chiffre de 1,268 quintaux, comparativement à 1,080 quintaux pour la même période de l'année précédente.

On a pris 2,000 barils de pétoncle dans le district de Chester-Bay, Nouvelle-Ecosse, tandis que l'an dernier on en a pris 1,000 barils au cours du mois de novembre.

La prise des huîtres a atteint le chiffre de 3,979 barils, comparativement à 4,311 barils l'an dernier. Il y a eu une augmentation de 269 barils dans le Nouveau-Brunswick, mais une diminution de 601 barils dans la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Édouard.

La mauvaise température sur le Pacifique, et les effets de la grippe sur les pêcheurs ont empêché un grand nombre des bateaux faisant la pêche au flétan de sortir du port de Prince-Rupert au cours du mois. En conséquence, la prise du flétan en Colombie-Britannique n'a été que de 7,084 quintaux, comparativement à 13,030 quintaux en novembre 1917.

La prise du hareng en Colombie-Britannique a diminué d'environ 60,000 quintaux, tandis que la prise du saumon et de la morue noire a été un peu moins considérable. Il y a eu une augmentation de 2,771 quintaux dans la prise du poisson plat.

Le poisson de mer pris sur les côtes du Canada au cours du mois avait une valeur de \$2,284,163 au point de débarquement. En novembre de l'an dernier, la valeur atteignait le chiffre de \$2,145,760.

Un pêcheur sur la côte du comté de Victoria, N.-B., et 15 sur la côte ouest de l'Île Vancouver perdirent la vie au cours du mois de novembre, en faisant la pêche.

Un timbre ou deux d'épargnes de guerre seraient des cadeaux des plus présentables. Ce n'est pas seulement du bon argent, mais ils auraient certainement l'effet d'induire le donataire à économiser systématiquement.